

Bella Ciao Istanbul de Pierre Fréha

Le chant révolutionnaire « **Bella Ciao** » a résonné dans le monde entier, rappelant les luttes héroïques des partisans italiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette mélodie emblématique a été remise au goût du jour grâce à la série espagnole à succès, « **La Casa de Papel** », diffusée pour la première fois en 2017. Cependant, l'origine de « **Bella Ciao** » reste sujette à débat. Ce chant incarne une énergie symbolique et un dynamisme éternel qui le placent au rang de légende. Mais que se passe-t-il lorsque ce chant révolutionnaire est utilisé de manière insolite, diffusé dans une mosquée à Istanbul à la fin du ramadan ?

BELLA CIAO ISTANBUL : UN ROMAN INSPIRÉ D'ÉVÉNEMENTS RÉELS

Cet incident peu ordinaire est au cœur du roman captivant « **Bella Ciao Istanbul** » écrit par Pierre Fréha et publié par Most éditions. L'auteur s'attaque à un sujet délicat, mettant en lumière la Turquie, son peuple et son gouvernement, souvent critiqués pour leur respect des Droits de l'Homme.



Istanbul, une cité dynamique et diversifiée, reste un carrefour entre l'Occident et le Moyen-Orient. Cependant, face aux tensions constantes et aux menaces, l'émergence d'un régime autoritaire semble inévitable.

LA VOIX RÉVOLUTIONNAIRE DE DANILO BRANKOVIC

Au cœur de l'histoire, Danilo Brankovic, un Français d'origine serbe, se retrouve au centre de cette tourmente. Son erreur : s'exprimer ouvertement contre le régime en place. Bien que son style provocateur et sarcastique ne fasse pas de lui un poète, il devient rapidement une cible pour les autorités. Heureusement, sa nationalité française semble lui offrir une certaine protection.

Le récit se déroule à la première personne, permettant au lecteur de plonger profondément dans les émotions de Danilo. Sa colère, sa haine et son désespoir face à un système oppressif deviennent palpables.

UN EXPAT EN QUÊTE DE LIBERTÉ

Danilo se livre à une longue plainte contre l'autorité et les traditions étouffantes de la Turquie. Son expérience dans le quartier conservateur de Fatih, avec les muezzins appelant à la prière tout au long de la journée, fait partie des raisons qui le pousse à quitter le pays qu'il a aimé comme on abandonne un amant.

Le roman expose sa critique de l'orgueil turc et ses appels à la révolution. Danilo veut que la Turquie reconnaisse ses erreurs passées, notamment le génocide, avec une arrogance assumée et une attitude narcissique qui ne manquent pas de choquer son entourage.

BELLA CIAO ISTANBUL : ENTRE HUMOUR ET RÉVOLUTION

Le livre offre également des moments humoristiques, comme l'épisode du « tambour du ramadan », perçu tel un tapage nocturne insupportable par Danilo. Ces éléments évoquent le malaise du protagoniste, partagé avec son amie grecque vivant en Turquie.

Cependant, les pressions constantes finissent par épuiser la patience de Danilo. Après un échange tendu avec

les autorités, il choisit de quitter définitivement Istanbul, renonçant à une ville qu'il a aimée qui ne correspond plus à son idéal de liberté.

PIERRE FRÉHA A VÉCU À ISTANBUL

« Bella Ciao Istanbul » de Pierre Fréha est bien plus qu'un roman. C'est un cri de révolte, une exploration des conflits intérieurs et des luttes pour la liberté, le tout dans un contexte contemporain complexe. L'histoire de Danilo Brankovic résonne comme un appel à la résistance dans un monde où les voix dissidentes sont de plus en plus étouffées. Ce roman, bien que non autobiographique, résulte tout de même de l'inspiration de la vie de l'auteur. En effet, Pierre Fréha, qui a lui-même vécu en Turquie. Cet argument rend la lecture d'autant plus crédible et immersive pour son lecteur.